

BOOK PORTRAITS ÉCRITS

OPÉRATION CYRANO

Bénédicte Rigou-Chemin
Opération CYRANO | PORTRAITS ALLIÉS

PORTRAIT D'INTENTION

Tristan Rigou, Dirigeant, Ingénieur

Tristan Rigou le dit sans emphase : « **J'aime me mettre en difficulté pour parvenir à dépasser des épreuves. C'est ma manière de participer à la construction de l'édifice commun** ». De l'action toujours, mais pas sans avoir évalué les risques ni anticipé les conséquences. Agir harmonieusement, à la manière des taoïstes avec un maximum d'effet et un minimum de mouvements pour le bien commun.

Tristan Rigou s'inscrit dans une tradition antique. Entre interrogation et déduction, le beau, l'harmonie et l'infini ont participé avec la curiosité aux prémisses de la connaissance scientifique. Etre ingénieur c'est encore aujourd'hui pour lui, savoir habilement établir des liens entre la science et la philosophie. Penser comme Héraclite que « *parmi les choses les plus répandues au hasard, le plus beau c'est le cosmos* » mais s'astreindre comme Galilée à passer par l'expérience pour expliquer les phénomènes et devenir ingénieux.

Cette dichotomie l'a poussé vers une filière scientifique (Centrale Lille 1991) mais s'est nourrie aussi des enseignements du bord de mer auprès duquel il a grandi. « La mer est un lieu repère pour moi : toujours présente et sans cesse en mouvement. Calme et agitée, attirante et dangereuse ». Si par conséquent son besoin de vivre à proximité de la nature s'impose, elle lui a permis très tôt des prises de conscience : **le souci d'un environnement fragile à respecter, savoir repousser les limites mais ne pas les forcer**. « Lorsque je suis en mer ou en montagne, je n'oublie jamais que des camarades de classes ont perdu leurs pères marins-pêcheurs, un jour de tempête ». Audacieux donc mais jamais imprudent, c'est vrai dans la vie comme dans les organisations. Cela s'apprend y compris en faisant quelques erreurs.

« Dans ma vie professionnelle, j'ai choisi de privilégier la variété plutôt que l'expertise ». Après une courte étape par l'industrie du luxe qui répondait à ses aspirations premières de beauté, son adaptabilité a sans aucun doute facilité son intégration au sein du secteur des industries électriques et gazières. Dès lors, plusieurs fonctions lui sont accessibles y compris grâce à des compétences complémentaires acquises en administration des entreprises, celles de diriger.

Du chef d'équipe au chef de projet, de l'opérationnel au management de cadres à distance en passant par des postes de direction, qu'est-ce qui motive un individu mobile et curieux par nature à rester fidèle tout au long de sa carrière à un même secteur ?

En premier lieu, Tristan Rigou est doté d'un **sens aigu de la responsabilité**. « De mon travail en régie comme en agence clientèle dépendait l'alimentation en électricité de la population et la sécurité de mes équipes. Un seul défaut sur une installation pouvait avoir des conséquences humaines graves ». De ces expériences ont découlé plusieurs enseignements forts : « **il faut apprendre à s'appuyer sur une équipe de direction, écouter, dire ce que l'on à dire sans attendre, savoir le cas échéant laisser la responsabilité aux gens de prendre leur décision** ». Mais cela va plus loin lorsque l'on est dirigeant, quand il faut prendre seul des décisions et les mettre en œuvre, guidé par la nécessité d'apporter du changement sinon des solutions concrètes tout en veillant au bien-être de ses salariés.

L'agilité est la seconde raison. L'énergie est un secteur en perpétuel mouvement. « Nous vivons de manière régulière des transformations dans nos organisations. Les changements juridiques liés à la

concurrence du marché ouvert de l'énergie impacte nos métiers et nous pousse à être ingénieux. **La nécessité de devoir assurer un service majeur de la vie en société tout en participant à sa transformation énergétique est une action décisive qui me place au premier plan des questions environnementales et éthiques** ». C'est la raison d'être de ses tout derniers postes depuis 2015, l'un pour la mise en service de production de biométhane, la seconde plus en amont pour créer des partenariats pérennes avec d'autres secteurs afin de faciliter la production de solutions émergentes. Dans tous les cas **il faut aller vite et cet impératif sociétal est motivant s'il s'accompagne de décisions adéquates.**

C'est pour cette troisième raison que naît aujourd'hui l'envie de s'engager pour la cité. Les entreprises ont un rôle d'influenceur à jouer, mais les décisions politiques sont les plus importantes. Il est impératif aujourd'hui de **concilier les logiques financières avec des conditions acceptables d'avenir pour la planète**. « **Prendre ma place dans cette réflexion est une suite logique de l'action que j'ai pu avoir auprès de collectivités car je n'ignore pas que pour aller plus loin il faut passer par le levier politique** ».

Dans ce cadre comme dans la vie en général, il faut être créatif. Depuis longtemps, la créativité de Tristan Rigou passe par la musique. C'est la raison pour laquelle en citant Nietzsche, il aime rappeler que « sans la musique, la vie serait une erreur ». **La création n'est pas le propre de l'artiste. C'est une manière d'exprimer la sensibilité qui fait partie de la condition humaine. Il en faut pour diriger les personnes, donner des directions et savoir innover.** Il en faut encore pour léguer quelque chose à la postérité », cette question ne le lâche pas lui qui a dans l'idée de s'orienter vers la recherche appliquée. « Plus une tâche est compliquée, plus il faut commencer tôt à la résoudre » aime-t-il se souvenir !

PORTRAIT DE POCHE DE TRISTAN RIGOU, INGENIEUR,

DELEGUE TERRITORIAL OCCITANIE POUR GRDF

Être ingénieur m'a appris à concilier des impératifs : le goût de la difficulté pour trouver des solutions techniques opérantes, sans négliger la maîtrise de nos ressources naturelles. Ayant grandi en bordure du littoral Atlantique, cet environnement m'a très tôt donné conscience de sa fragilité.

J'ai trouvé au sein des industries électriques et gazières un spectre large de métiers me faisant évoluer tout en développant expertise et sens de la responsabilité. Du chef d'équipe au chef de projet, de l'opérationnel au management. Outre des compétences techniques, j'ai, dans mes différentes fonctions, développé des qualités humaines acquises parfois après des erreurs. Comme dirigeant, j'ai également appris à prendre seul des décisions et à les mettre en œuvre, guidé par la nécessité d'apporter du changement sinon des solutions concrètes tout en veillant au bien-être de mes salariés et de mes clients.

Mes fonctions les plus récentes me permettent depuis 5 ans d'agir pour le développement du biométhane et aujourd'hui comme délégué Occitanie pour les énergies renouvelables. Cette activité me place au cœur de contradictions financières, éthiques et environnementales. « **Prendre ma place dans cette réflexion est une suite logique de l'action que j'ai pu avoir auprès de collectivités. Pour innover en ce domaine, un esprit créatif et une conscience de la responsabilité me semblent indispensables mais je n'ignore pas que pour aller plus loin il faut aussi passer par le levier politique** ».

PORTRAIT D'ARTISTE ENTREPRENEURE

Marine Durodie-de Charrin

« La vie un truc de dingue ! »

Drôle, solaire, émotive, sensible. Marine est une artiste lumineuse. Elle chante avec les mots, joue ses partitions avec des émotions profondes. Elle aime faire rire, provoquer les textes en douceur. Mais elle sait être grave aussi. Parler d'amour et de fragilité, parler du bonheur et de la mort « parce que c'est la vie et que la vie est un étonnement permanent, un truc de dingue ! » dit-elle en riant.

C'est une équilibriste. Non pas une enfant de la balle. Petite elle marchait sur un fil tendu entre le continent et l'île sauvage de Chausey dans la Manche. L'île familiale hors du monde, l'île de son grand-père Marin-Marie célèbre peintre de la marine et navigateur. Des pinceaux, de la couleur, de la poésie, le goût du verbe et du rire, des embruns et des espaces sauvages. Des figures qui l'ont entourée Marine a hérité d'une palette de sensibilités multiples parfois violentes et tragiques. Elle a su faire ses propres choix. Le théâtre pour l'expression, la philosophie pour les idées et les questions sur le sens de la vie, l'écriture pour aller à la rencontre des autres et partager sa joie et enfin la voix pour chanter. L'insolence de Piaf mais en blond.

« Comment devient-on Marine ? »

Par excès probablement : excès d'amour, de tendresse, excès d'incertitude, excès de peur. Par soif : soif de spiritualité, soif d'inspiration, soif de beauté. Avec humour enfin, elle qui petite s'était donnée comme mission d'être joyeuse. Profondément humaine, elle avoue avoir grandi dans l'atmosphère incroyablement explosive d'une famille de 6 enfants où tout le monde se serrait les coudes. « On s'en sortait comme ça ! C'était inspirant et dur à la fois ». Le théâtre dans une école perdue du Beaujolais va lui permettre de tempérer son vertige et de tisser des liens profonds avec une communauté de jeunes artistes. Depuis, sa créativité est devenue vitale : « J'ai besoin d'être dans une émulsion créative continue, c'est un état intérieur de bouillonnement, c'est un équilibre, lire, chanter, écrire ». Il manquait la forme. « Un jour une nana de Pôle emploi m'a dit : Vous avez un don, foncez, c'est votre charisme ». Elle ne s'est plus arrêtée.

« Des aventures un peu folles, des coopérations improbables »

Cette envie profonde d'expressivité se traduit aujourd'hui par plusieurs ateliers théâtres pour enfants, des cours de technique vocale, de l'écriture aussi pour elle sur short édition et des créations associant chant et musique, des projets. Beaucoup de projets. « Concrètement, aucune année ne ressemble à l'autre. J'aime me laisser embarquer dans des aventures en peu folles et des coopérations improbables. Il y a eu Michaël Lonsdale avec la diachronie de la beauté, des adaptations des textes de Fabrice Hadjadj, bien d'autres encore, ce sont des rencontres guidées par la Providence. Cela me donne des ailes ». Dernier né, le groupe musical « Vivants » avec lequel elle explore des voies de partage pour communiquer des éclats de vie et des textes joyeux.

Convaincue d'être l'instrument d'un message, « mes projets sont une excuse avoue-t-elle pour aller vers la rencontre, un moyen en fait pour aller vers le cœur des gens ». « C'est vrai quoi ! ce qui est important ce n'est pas l'art, c'est d'aimer » dit-elle. Joli clin d'œil à cette petite phrase de Vincent Van Gogh qui lui trotte souvent dans la tête : « Il n'y a rien de plus réellement artistique que d'aimer les gens ».

Portrait de poche

Drôle, solaire, émotive, sensible. Marine est une artiste lumineuse. Elle chante avec les mots, joue ses partitions avec des émotions profondes. Elle aime faire rire, provoquer les textes en douceur. Mais elle sait être grave aussi. Parler d'amour et de fragilité.

Cette envie profonde d'expressivité se traduit aujourd'hui par un bouillonnement créatif : ateliers théâtres pour enfants, des cours de technique vocale, de l'écriture aussi et des créations variées associant chant et musique.

Des projets, beaucoup de projets. Il y a eu Michaël Lonsdale avec la diachonie de la beauté, des adaptations des textes de Fabrice Hadjadj, et aujourd'hui des spectacles avec le groupe musical « Vivants ! », pour transmettre des textes joyeux et profonds en parole et en chansons.

PORTRAIT DE DIRIGEANT

Caroline Morlat, Dirigeante

Authentique, pragmatique, énergique, éclectique ... Tels pourraient-être des qualificatifs permettant de décrire Caroline Morlat (ESSEC 07), fondatrice et dirigeante d'Opération Cyrano. Mais quand bien même ces quelques traits auraient été identifiés, ne seraient-ils déjà pas suffisants. La jeune « plume de dirigeant » est à l'image de la Bretagne qu'elle a adoptée : soumise au grand air, tempétueuse, audacieuse, inspirée et inspirante.

Lorsqu'il y a tout juste un an, la première fondation d'Opération Cyrano est posée à Vannes, sa fondatrice est riche de plus de dix ans d'expériences dans le marketing digital et l'innovation, la consultance auprès de dirigeants et la création d'idées. Or, elle aspire à du changement et plus de liberté. Exigeante avec elle-même « par égard pour ceux qui ne peuvent pas en faire autant », travailleuse et travaillant vite, aimant faire des pas de côté pour ne côtoyer ni l'ennui ni la routine, Caroline inspire la confiance parce qu'elle est habitée d'une force qu'elle détient de sa famille. « Je considère que rien n'est impossible, cela fait partie de mon ADN, cela colore ma vie et justifie l'exigence que je me suis fixée, de réaliser des choses difficiles ».

Habituée par la langue et sa poésie, habile à la mettre en action au service d'une idée, elle décide avec Opération Cyrano d'agir avec les mots pour accompagner les dirigeants non seulement dans la rédaction de leur discours, dans leurs communications personnelles et institutionnelles mais aussi dans leurs visions.

« Mon élément différenciant pour cela c'est le langage. J'aime la précision, le sens et l'impact des idées que des mots peuvent traduire. Avec eux nous pouvons faire du sur-mesure, transmettre une intention unique ». Après plusieurs années à manipuler le langage du marketing, revenir à l'usage du français, à sa finesse, à ses ciselures, c'était comme « revenir à la maison ».

Toutefois au-delà des mots, OC c'est avant tout une démarche entrepreneuriale aboutie. Elle lui permet de s'inscrire dans un projet collectif porté par un objectif : forger des relations qui se construisent dans l'échange et la confiance de ses clients comme de ses partenaires, pour les révéler, les accompagner, les démarquer parce qu'« On ne dit pas des mots sans intention d'en obtenir du sens ».

Opération Cyrano c'est aussi une intention : porter haut le sens des idées et des valeurs humanistes en s'appuyant sur l'élégance de l'âme, la bravoure et la sensibilité du personnage de Rostand. Pour bien connaître l'entreprise, Caroline sait que le monde des affaires peut devenir une scène de théâtre sur laquelle un dirigeant s'expose, affirme des idées, se met en avant.

Opération Cyrano enfin traduit une manière de faire : Pour aller vers un objectif, il faut nécessairement un ordre de route et une stratégie. Pour moi dit-elle, « chaque mission s'appréhende comme une opération, entièrement tendue vers son but. C'est cette exigence que je dois à mes clients et qui m'oblige à progresser. Cela me donne de la joie et m'enthousiasme ».

Tout aussi bien plume que dirigeante elle sait lorsque ses talents ne suffisent pas, en capter de nouveaux. « Je veux faire grandir OC dans les années à venir et m'entourer pour cela de personnes meilleures que moi dans leur domaine car c'est une des conditions que je mets au développement de mon entreprise ». Cyrano compte 4 talents aujourd'hui et son déploiement n'est pas terminé. Son ambition à moyen terme est de se positionner comme partenaire identifié auprès des PME, des artistes

et personnalités engagées dans la réalisation de discours. Pour lors, les occasions de se réjouir se comptent déjà et grossissent à mesure que les visiteurs du site de la société se visite.

S'il est des dirigeants pour qui l'entreprise est un risque, Caroline est de ceux qui pensent qu'elle est avant tout une zone de confort. Elle lui permet d'entreprendre sa vie et ses envies avec passion sans oublier de rester toujours près du cœur pour prendre le temps de se nourrir du silence et de la beauté qui inspirent.

N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste, d'ailleurs, se dire : « Mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles ! »

Acte II Scène VIII

Portraits réalisés par Bénédicte Rigou-Chemin

Directrice Portraits et Récits, Opération CYRANO.

benedicte@operationcyrano.com

www.operationcyrano.com